

**Du repas de la pâque juive au partage de la cène
Inspiré de Pierre-François Farigoule¹**

Ordre du culte

Ouverture

Salutation

Chant : Venez le célébrer

Accueil – explication du déroulement

Consécration

Sur la table, il y a des miettes de pain : on les balaie, toutes doivent disparaître.

Chant : *Oh ! Prends mon âme*

Lecture de la Loi

Sh'ma Israël, en hébreu et en français

Chant : *Sh'ma Israël*

Questions rituelles

par le plus jeune de l'assistance

par un catéchumène

Réponse du Maître de maison = lecture de Deutéronome 26.5-9

- Commentaire en dressant la table dans cet ordre : - une pâte marron, des herbes amères et de la laitue, de l'eau salée, un os d'agneau grillé, du pain sans levain, une assiette par personne présente.
- Partage d'une première coupe d'action de grâce
- Partage du pain rompu, le pain de misère que « nos pères ont mangé en Égypte »

Chant : *Célébrez Dieu, rendez-lui grâce, Psaume 118*

La Pâques et la Cène

Chant : *Le Seigneur nous a aimés*

Communion

Chant : *Père unis nous tous*

Annonces

Envoi

Bénédiction

¹ Pasteur de l'Église réformée de France, culte pour l'Église locale de Sète pour le culte du jeudi saint, avril 2006.

Du repas de la pâque juive au partage de la cène Déroulement du culte

Mettre une 40aine de chaise autour de l'autel
Autel nu. Uniquement bougie et Bible. Miette de pain dispersée sur l'autel
Prévoir de quoi enlever les miettes (serviette par exemple)

Salutation liturgique

Chant : *Venez le célébrer*

Accueil – explication du déroulement

Comme Jésus au soir du jeudi saint a partagé le repas de la Pâque, nous vous invitons à retrouver les traditions et les gestes de ce repas que toute la famille juive partage durant la fête de Pâque, qui durait une semaine, fête encore appelée la semaine des pains sans levain, ou fête de printemps, ou fête de passage, Pessah.

Ce repas, c'est le moment où l'on se souvient de la sortie d'Égypte, et on rend grâce pour l'action libératrice de Dieu. En le racontant oralement chaque année, on transmet de génération en génération le souvenir et la signification de la fête.

Avertissement : ce que nous allons vivre ce soir n'est pas exactement le rituel juif du repas pascal, mais nous en retrouverons les éléments essentiels qui nous aideront aussi à comprendre ce qu'ont vécu Jésus et les apôtres. Nous glisserons donc dans ce déroulement quelques éléments concernant notre foi de chrétien.

Consécration

Pendant la semaine qui précède Pessah, dans toutes les maisons juives, on fait un grand ménage pour ôter toutes les miettes de pain et le vieux levain. Pendant la semaine de Pâque, on mangera du pain sans levain en attendant le levain nouveau.

C'est une coutume très ancienne : en faisant disparaître le vieux levain, dans notre cœur aussi nous voulons faire place nette pour quelque chose de neuf. (On balaye le vieux levain sur la table)

Chant : *Oh ! Prends mon âme (ARC 602)*

Lecture de la Loi

Après avoir fait de la place dans notre cœur, nous pouvons accueillir la loi que Dieu nous donne. Nous écoutons le Sh'ma Israël, que chacun doit réciter quotidiennement et particulièrement aux grandes occasions. Nous l'écouterons en hébreu, puis nous le chanterons en hébreu et en français.

Chant : *Sh'ma Israël (761)*

Question rituelle par le plus « jeune » de l'assistance : « Pourquoi cette nuit est-elle différente de toutes les autres ? »

Reprise par un autre jeune : « À l'époque de Jésus, que fêtait-on lors de ce repas ? »

Réponse du « maître de maison » : Ce soir nous nous souvenons de ce que Dieu a fait pour son peuple, écoutons la Bible.

Lecture de Deutéronome 26.5b-9

Comme nous venons de l'entendre rappeler dans la Bible, « Dieu nous a aimés et il a voulu que tous les hommes soient libres pour le servir. En toute génération, c'est un devoir pour chacun de se considérer comme étant lui-même sorti d'Égypte... ce n'est pas seulement nos pères, mais nous-mêmes qu'il a sauvés avec eux.

De même dans notre foi de chrétien, nous sommes appelés à nous considérer comme étant libérés du pouvoir de la mort. Par la mort et la résurrection du Christ, nous sommes nous-mêmes ressuscités avec lui.

C'est pour se rappeler de cette liberté reçue de Dieu, et pour transmettre la signification de la fête que les juifs se rassemblent autour d'un repas au soir du jeudi de la semaine des pains sans levain, encore appelée la fête de printemps ou fête du passage. C'est ce même repas qui fut le dernier que Jésus a pris avec ses disciples. Au cours de ce repas, nous nous souvenons, nous, de l'histoire sainte, c'est-à-dire de l'histoire de Dieu qui s'est mêlé à l'histoire d'un peuple et qui continue de se mêler à notre histoire.

Pour nous aider, nous allons apporter sur la table ce qui constitue le repas de la fête juive.

Prévoir : la pâte marron (à faire avant), herbes amères + salade, coupelle d'eau salée, os d'agneau grillé, pain sans levain (plusieurs), 41 assiettes, habits blancs ?

Un jeune apporte chaque élément du repas et pose une question. Je lui réponds.

Un jeune apporte la pâte marron² et pose la question :

- « Qu'est-ce que c'est ? »

Célébrant

- Cette pâte rappelle le mortier que les Hébreux ont dû fabriquer pour construire les maisons des Égyptiens. Elle rappelle ainsi toute servitude que nous pouvons subir durant notre vie

Un jeune apporte les herbes amères (+ salade) et pose la question :

- « Qu'est-ce que c'est ? »

Célébrant

- Ce sont des herbes amères qui rappellent que les conditions de l'esclavage, quel qu'il soit ne sont pas drôles du tout.

Un jeune apporte de l'eau salée et pose la question :

- « Qu'est-ce que c'est ? »

Célébrant

- Ce sont les larmes qui ont été versées par le peuple hébreu. C'est aussi les larmes versées lors de la passion du Christ. Celle du Christ comme ceux de ses disciples.

Un jeune apporte l'agneau et pose la question :

- « Qu'est-ce que c'est ? »

Célébrant

- C'est de l'agneau grillé en souvenir de l'agneau que les Hébreux mangèrent à la sortie d'Égypte. C'est l'agneau de Dieu mort sur la croix.

² Harosseth. Recette : 90g d'amandes émondées, 250g de figues sèches, 90 g de noix concassées, 250 g de dattes fraîches dénoyautées, 175 g de raisins secs, 1 cuil. à soupe de cannelle moulue, 1 cuil. à café de muscade râpée, 1/2 cuil. de clou de girofle, 1/2 cuil. de cardamome (facultatif). Hacher les noix, Hacher les dattes et les figues. Le mélange ne doit pas avoir la consistance d'une purée. Incorporer les noix et ajouter. Rouler les boules dans la cannelle. Avant le repas, lier avec le vin rouge..

Un jeune apporte le pain sans levain et pose la question :

- « Qu'est-ce que c'est ? »

Célébrant

- Parce que les Hébreux, lorsqu'ils quittèrent l'Égypte, sont partis très vite et la pâte du pain n'avait pas eu le temps de lever. C'est le pain rompu pour nous et pour la multitude, en rémission des péchés.

Un jeune apporte les assiettes et pose la question : « Combien j'en mets ? »

Célébrant

- Une pour chacun plus une pour nous souvenir que nous devons être prêts à accueillir.

Un jeune pose la question :

- « Pourquoi est-on habillé de blanc ? »

Célébrant

- Pour les Hébreux, c'était une couleur réservée aux hommes libres ! C'est le symbole de la liberté reçue de Dieu.
- Pour les chrétiens, c'est le vêtement du baptisé. Il a été rendu pur par Dieu.

Le célébrant prend une coupe et la remplit de vin jusqu'à ce qu'elle déborde.

« C'est ainsi que Dieu nous a versé sa grâce, débordante ! » Ce soir, nous rendons grâce, nous disons merci à Dieu qui nous a délivrés. En buvant cette coupe, nous voulons dire qu'en nous souvenant de l'œuvre de Dieu, nous transformons nos peines en joies.

On partage une première coupe d'action de grâce. On fait passer la coupe.

On partage le pain

Ce pain que nous rompons et que nous partageons, c'est le pain de la misère que nos pères ont mangé en Égypte. Il est rompu comme la mer rouge a été séparée pour ouvrir un passage vers la liberté.

C'est le pain de Dieu, rompu pour nous par la mort de son fils Jésus-Christ. Il nous a ouvert les portes de son Royaume.

Chant : *Célébrez Dieu, rendez-lui grâce, Psaume 118*

Quelqu'un pose la question : « Pourquoi Jésus doit-il traverser la mort avant de ressusciter ? »

Réponse : Il est bien difficile de répondre à cette question. Mais dans nos vies nous connaissons ces moments de désolation suivis de consolation, des moments de mort et aussi des moments de résurrection.

Peut-être que durant des moments difficiles, vous êtes vous sentis rejoints dans votre vie par l'amour de Dieu. C'est l'occasion de rendre grâce à Dieu, de remercier Dieu pour quelque chose que vous avez vécu cette année ou encore d'évoquer des moments de désolations qui appellent ardemment consolation. Prenons un instant, puis chantons

La Pâque et la Cène

extraits du discours de Jésus au cours du repas (cf. Jean 13 à 17) - sur fond musical - , puis :

Jésus et ses disciples prenaient le repas du soir. Le diable avait déjà persuadé Judas, fils de Simon Iscariote, de trahir Jésus. Jésus fut profondément troublé et dit solennellement : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : l'un de vous me trahira. » 22 Les disciples se regardaient les uns les autres, sans savoir du tout de qui il parlait. « Seigneur, qui est-ce ? » 26 Jésus répondit : « Je vais tremper un morceau de pain dans le plat : celui à qui je le donnerai, c'est lui. » Jésus prit alors un morceau de pain, le trempa et le donna à Judas, fils de Simon Iscariote. 27 Dès que Judas eut pris le morceau, Satan entra en lui. Jésus lui dit : « Ce que tu as à faire, fais-le vite ! » 30 Judas prit donc le morceau de pain et sortit aussitôt. Il faisait nuit.

Après que Judas fut sorti, Jésus dit : « Maintenant la gloire du Fils de l'homme est révélée et la gloire de Dieu se révèle en lui. Mes enfants, je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Il faut que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. 35 Si vous vous aimez les uns les autres, alors tous sauront que vous êtes mes disciples. »

« Ne soyez pas si inquiets, leur dit Jésus. Ayez confiance en Dieu et ayez aussi confiance en moi. 2 Il y a beaucoup de place dans la maison de mon Père ; sinon vous aurais-je dit que j'allais vous préparer le lieu où vous serez ? 3 Et après être allé vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi, afin que vous soyez, vous aussi, là où je suis.

« Je suis le chemin, la vérité, la vie. Personne ne peut aller au Père autrement que par moi. 7 Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père.

« C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne. Je ne vous la donne pas à la manière du monde. Ne soyez pas inquiets, ne soyez pas effrayés. 28 Vous m'avez entendu dire : "Je m'en vais, mais je reviendrai auprès de vous." Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de savoir que je vais auprès du Père, parce que le Père est plus grand que moi. 29 Je vous l'ai dit maintenant, avant que ces choses arrivent, afin que lorsqu'elles arriveront vous croyiez. 30 Je ne parlerai plus beaucoup avec vous, car le dominateur de ce monde vient. Il n'a aucun pouvoir sur moi, 31 mais il faut que le monde sache que j'aime le Père et que j'agis comme le Père me l'a ordonné.

« Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. 2 Il enlève tout rameau qui, uni à moi, ne porte pas de fruit, mais il taille, il purifie chaque rameau qui porte des fruits pour qu'il en porte encore plus. 3 L'enseignement que je vous ai donné vous a déjà rendus purs. 4 Demeurez unis à moi, comme je suis uni à vous.

8 Voici comment la gloire de mon Père se manifeste : quand vous portez beaucoup de fruits et que vous vous montrez ainsi mes disciples. 9 Je vous aime comme le Père m'aime. Demeurez dans mon amour. 10 Si vous obéissez à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai obéi aux commandements de mon Père et que je demeure dans son amour.

Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux vers le ciel et dit : « Père, l'heure est venue. Manifeste la gloire de ton Fils, afin que le Fils manifeste aussi ta gloire. 2 Tu lui as donné le pouvoir sur tous les êtres humains, pour qu'il donne la vie éternelle à ceux que tu lui as confiés. 3 La vie éternelle consiste à te connaître, toi le seul véritable Dieu, et à connaître Jésus-Christ, que tu as envoyé. 4 J'ai manifesté ta gloire sur la terre ; j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donné à faire.

Quelqu'un : « Pourquoi le pain et le vin représentent le corps et le sang de Jésus ? »

Le pain, c'est la base de tout repas, les repas de fêtes comme les repas quotidiens. Le vin, on le garde plutôt pour les repas de fêtes.

Jésus a partagé de nombreux repas avec ses amis. La joie simple d'un repas partagé au bord du chemin, tout comme l'ivresse des repas de noces. Jésus de Nazareth le fils de Joseph, Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Jésus est venu nous dire que Dieu n'est jamais dans les lieux qui lui sont réservés, et il est là dans le pain de la peine et de la faim des hommes. Comme le Seigneur a rejoint son peuple en Égypte, il nous rejoint aussi dans notre peine, il est aussi dans le vin de l'amitié et de la joie sans retenue.

Il est là, au cœur de notre fête et de ce repas qui nous réjouit ce soir, dans ce pain qui nous a nourris et dans ce vin qui peut-être, nous enivre.

C'est au beau milieu de ce repas fraternel du repas de la Pâque que Jésus a voulu vivre ce temps le plus mystérieux qui nous parle de la présence de Dieu.

Chant : Le Seigneur nous a aimés

Le pain que nous avons partagé nous rappelle ce temps de communion entre Jésus et ses amis, vécu lors de son dernier repas, la veille de sa mort qu'il savait proche, quand Jésus a partagé le pain, comme nous l'avons déjà fait tout à l'heure. En partageant le pain et en le leur distribuant Jésus a dit : « Ceci est mon corps qui est donné pour vous, prenez et mangez-en tous. »

Pain indispensable pour vivre.

Pain donné à tous pour être partagés entre tous.

Pain partagé en signe d'amitié, de solidarité et de justice.

Pain de la peine du travail en Égypte, pain de la fatigue des hommes, pain rompu comme Dieu a rompu la mer rouge pour faire passer son peuple de l'esclavage vers la liberté, de la mort à la vie.

Pain rompu comme le corps du Christ en croix.

Ce pain que nous avons rompu est la communion au corps de notre Seigneur Jésus-Christ.

Quand Jésus dit « Ceci est mon corps donné pour vous », il donne tout ce qu'il est : ses paroles, ses gestes, sa foi, sa prière... et il nous invite à le prendre et à en vivre.

Quand Jésus dit « ceci est mon corps », c'est pour qu'il soit partagé entre tous !

Et ce pain, corps du Christ, fait de nous un corps nouveau, un corps aux multiples membres, l'Église.

Avant un deuxième partage de la coupe

Question par un catéchumène : « La mort de Jésus est-elle un sacrifice ou bien s'est-il laissé mourir sans se défendre ? »

Un peu plus tard, à la fin du repas, Jésus a pris une autre coupe de vin (il y a en 4 dans le repas de Pâque, et la dernière était partagée avec cette prière terrifiante : ô Dieu, répands ta colère sur les peuples qui ne te connaissent pas !)

Jésus transforme la malédiction en disant merci à Dieu pour ces temps si forts qu'il venait de vivre, et il ajoute : « Cette coupe est l'alliance en mon sang répandu pour la multitude. Prenez et buvez-en tous. Faites ceci en mémoire de moi. »

Quand Jésus dit « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle », il rappelle le sang de l'agneau sacrifié puis mangé en hâte avant de partir d'Égypte et dont le sang posé sur les linteaux des portes avait protégé les Hébreux de

l'extermination. Il rappelle aussi le sang des animaux sacrifiés au temple de Jérusalem, pour effacer les péchés du peuple et renouveler la première alliance conclue par Moïse entre le peuple et le Seigneur Dieu.

En parlant d'une alliance nouvelle et éternelle, Jésus indique qu'il n'y aura plus besoin de sacrifices d'animaux pour renouveler l'alliance. Jésus prend la place de l'agneau, et c'est par lui désormais que viendra la libération.

De cette façon, il a mis fin une fois pour toutes à la malédiction du péché. Désormais, la multitude des hommes, juifs et non-juifs, est au bénéfice de l'amour de Dieu. Il nous fait entrer dans une nouvelle alliance universelle, éternelle. Le peuple de Dieu n'est pas un peuple par la race, ou par le sang, mais le peuple de tous ceux qui croient en Jésus.

Ainsi ce repas dit à chacun : en Jésus, Dieu te donne son amour, sa grâce, et sa paix. Il te libère de toutes les puissances qui cherchent à t'asservir : l'incrédulité, la peur, la violence, l'angoisse, la peine...

Il ouvre pour toi un chemin à travers la mer rouge pour que tu vives libre et pardonné.

À cette table déjà mise, à ce repas déjà commencé nous sommes les invités du Seigneur. La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est la communion au sang de notre Seigneur Jésus-Christ qui a été répandu pour nous.

Communion : partage de la coupe

Chant : *Père unis-nous tous* (pendant le partage) suivi de *Ah qu'il est doux*

Annonces

Envoi

Nous avons rappelé la fête juive de la Pâque. Souvenir de l'œuvre de libération que Dieu a accomplie envers son peuple.

Nous avons rendu grâce, nous avons dit merci à Dieu pour toutes ces libérations qu'il opère encore aujourd'hui dans nos vies.

Nous nous sommes souvenus que ce repas fut le dernier de Jésus avant sa mort. Si les juifs se quittent dans la joie de Pâque en se souhaitant « l'année prochaine à Jérusalem », c'est-à-dire rassemblée enfin dans la paix par le Messie promis par les prophètes, ce messie qui devait rassembler toutes les nations ; nous, nous croyons que nous avons trouvé le Messie : Jésus-Christ.

L'évangile nous fait découvrir un messie qui va être crucifié, dont la crucifixion nous arrive comme un coup de poing dans la figure, et dont la résurrection vient panser nos blessures.

Nous poursuivrons demain le souvenir de cette semaine qui nous conduit au dimanche de la résurrection.

Écoutons le récit des évangiles.

Recevez la bénédiction du Seigneur :

Que Dieu, source de paix, vous sanctifie totalement,

et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps,

soit gardé sans reproche à l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ.

Il est fidèle, celui qui vous appelle.

Il le fera !

Il vous bénit celui qui est le Père + et le Fils et le Saint-Esprit.

assemblée : Amen.

Allez dans la paix du Seigneur.

assemblée : Nous rendons grâce à Dieu !